

Une petite fille de ma paroisse, âgée de six ans, à la suite de fièvres malignes, avait complètement perdu l'ouïe. A la vue de cet accident, sa mère désolée fit avec une grande confiance, une neuvaine en l'honneur de la Bonne Ste. Anne. Cette confiance fut bien récompensée, car ce saint exercice était à peine terminé, que son enfant recouvra le sens perdu, et depuis cette époque, elle entend aussi clair qu'auparavant.

Je fais part de ce fait aux lecteurs des Annales, car je le considère comme capable d'accroître leur confiance en la Mère de la Ste. Vierge ; et aussi par reconnaissance du grand bienfait qu'Elle a daigné obtenir en faveur d'une de mes paroissiennes.

Votre confrère dévoué

L. C. LUSSIER, Ptre.

Châteauguay, 17 novembre 1873.

— 000 —

LES TRAVAUX DE L'EGLISE DE STE ANNE DE BEAUPRE.

Vers le quinze de novembre, les mauvais temps ont forcé les ouvriers de suspendre les travaux, qui sont déjà fort avancés, comme il nous sera facile de nous en convaincre, par les détails qui suivent :

Les murs du portail, au dessus du rez-de-chaussée ont atteint la hauteur de vingt-cinq pieds ; ceux des longs pans, aussi au-dessus du rez-de-chaussée, celle de dix-huit pieds, dans tout le parcours de l'édifice.